

150^e jour de l'année

Saint Ferdinand. Mort à Séville le 30 mai 1252, il fut l'un des artisans du retrait des envahisseurs arabes et fit du dialecte castillan la langue des Espagnols.

Les Ferdinand sont émotifs et sérieux.

Couleur : Le jaune.

Chiffres : Le 3 et le 8.

D'autres 30 mai

1960 : Mort de Boris Pasternak, auteur du « Docteur Jivago ».

1966 : Premier atterrissage en douceur d'une sonde américaine sur la Lune « Surveyor I ».

1967 : Mort du cinéaste allemand Georg Wilhelm Pabst.

1972 : Attentat de l'aéroport de Lod (Israël) : 26 morts, plus de 80 blessés.

1975 : Mort de l'acteur Michel Simon.

1992 : L'ONU vote un embargo contre la Yougoslavie (RFY).

2007 : Décès de l'acteur et réalisateur Jean-Claude Brialy.



Portraits de chiens

François-Xavier Allouneau
Photographies de Serge Simon

Bon voyage en pays canin !

19,50 €

ÉDITIONS SUD OUEST

www.editions-sudouest.com

À la découverte des 40 principales races de chiens

AÉRONAUTIQUE

ARCACHON. Le premier symposium mondial sur les vols spatiaux se tient actuellement sur les bords du bassin d'Arcachon. Les premiers vols sont programmés pour 2010. 650 passagers sont déjà inscrits

Un aller-retour dans l'espace

Bernadette Dubourg

Six cent cinquante personnes, dont la jet-setteuse Paris Hilton et le fondateur de Virgin, Richard Branson, ont déjà réservé leur vol spatial pour la modique somme de 200 000 euros.

Ce vol spatial consiste en un « dépassement » de la ligne forfaitaire des 100 km : « À 99 km d'altitude, on est un malheureux terrien. À 101 km, on a droit à notre diplôme d'astronaute », explique Christophe Bonnal, ingénieur au Cnes (Centre national d'études spatiales).

Le vol, d'une durée totale d'une heure, permet d'observer, en une minute, la Terre sur une ligne d'horizon de 1 000 km, et les étoiles, avant de redescendre. Il s'effectue à 4 000 km/h (à comparer aux 900 d'Airbus et 2 200 de Concorde). Le moteur est coupé à 40 km d'altitude, le reste du vol s'effectue en apesanteur... comme dans une fusée : « On flotte dans l'atmosphère. »

Des vaisseaux spatiaux. Une centaine de futurs passagers ont débuté leur entraînement. Le premier vol est programmé pour 2010. « Le vol spatial, du lard ou du cochon ? » interroge lui-même Christophe Bonnal, responsable durant huit ans des avant-projets de vaisseaux spatiaux. « Dans le meilleur des cas, l'idée prête à sourire. Dans le pire, on trouve ça scandaleux, réservé à quelques milliardaires américains, désireux de faire des galipettes dans l'espace. »

C'est pour répondre à cette question que l'IAA (Académie internationale d'astronautique) organise, depuis mercredi et jusqu'à aujourd'hui, son premier symposium international à Arcachon.



11 octobre 2005. Parmi les pionniers du tourisme de l'espace, le milliardaire américain Gregory Olsen, sur les plaines du Kazakhstan, de retour d'un vol à bord du vaisseau russe Soyouz

PHOTO ARCHIVES AP/IVAN SEKRETAREV

130 participants, de 16 pays ou organisations internationales, tous rattachés au monde de l'espace et de l'aéronautique, réfléchissent « de manière froide et pragmatique » aux divers thèmes soulevés par ces vols spatiaux : la technique des engins spatiaux (avions, fusées...), les installations au sol (la Cité de l'espace à Toulouse réfléchit à l'aménagement d'un spatioport), l'analyse de marché (quelle clientèle ? quels financements ?), la sécurité et la fiabilité du vol, l'aspect légal (ce n'est du ressort ni de l'aviation civile, ni des agences spatiales). Ou encore le volet médi-

cal et les aptitudes physiologiques : « Sur les 100 premiers passagers retenus pour l'entraînement, 75 ont été sélectionnés tout de suite, quatre ont été recalés, les autres sont soumis à des tests supplémentaires. »

Le rapport de ce congrès sera notamment adressé aux sociétés qui réfléchissent ou œuvrent à la mise en place de ces vols.

Six projets en cours. « Une vingtaine de projets sont à l'étude, dont une dizaine sérieux et six déjà en cours de réalisation », assure Christophe Bonnal. Le projet le

plus avancé est peut-être celui de l'américain Rocket Plane (un simple avion).

« Spaceshiptwo », de Virgin Galactic (la société de l'Anglais Richard Branson, justement), n'est pas mal avancé non plus, avec le concept d'un avion porteur et d'un petit avion-fusée à propulser dans l'espace tout comme le petit avion-fusée Lynx de la société américaine XCor.

Côté français, Dassault Aviation présente VHS, une navette sur le dos d'un Airbus. Et n'oublions pas l'Europe qui planche elle aussi sur le sujet avec la société Astrium.



Christophe Bonnal PHOTO-SO

Le projet le plus secret est probablement celui du fondateur d'Amazon, l'Américain Jeff Bezos, dont le nom « New Shepard » est un hommage au premier astronaute américain.

25 000 passagers en 2020

Selon l'étude de la société Futron, le marché serait de 25 000 passagers par an à l'horizon 2020, soit, à raison de 5 passagers par engin, 5 000 vols par an. Un chiffre qui fait rêver, comparé aux 4 500 vols depuis le début de l'astronautique en 1957.

Les concepteurs de ces projets n'ignorent pas les questions qui se posent aussi en matière d'environnement, de pollution.

Mais ils mettent aussi en avant le bénéfice « civil et militaire » de cette recherche. « Ces engins spatiaux peuvent avoir une utilité pour la surveillance de la Terre ou être très complémentaires des satellites. »

Pour l'instant, il faut bien reconnaître que les candidats à ces voyages touristiques spatiaux, qui affichent une moyenne d'âge de 55 ans, comme cela a été indiqué lors de ce symposium, sont souvent des gens « riches, célèbres, un peu vieux et un peu malades ». Qui réalisent un rêve d'enfant, ou pimentent leur quotidien doré.

Le Grand ANNIVERSAIRE

50% REMBOURSÉS sur la carte ATAC sur une sélection de produits*

Grand Jeu Anniversaire

Des milliers de cadeaux à gagner

ATAC Mon choix économies !

JUSQU'AU 1er JUIN

6€95 BASSE-CÔTE
Le kg vache laitière
Origine France

BLANQUEFORT La Renney, BÈGLES, GRADIGNAN Laurezanne, Malartic, LA BRÈDE, MÉRIGNAC Mondésir, TALENCE Gambetta, Gallieni.

INSOLITE

Le ballon rond plutôt que le sexe

Paris. La moitié des Européens fans de foot préfèrent regarder un match important plutôt que d'avoir des relations sexuelles, affirme une étude de l'organisme britannique Sirc réalisée auprès de 2 000 fans de foot. Le ballon rond recueille ainsi la préférence auprès de 72 % des fans espagnols, de 67 % des norvégiens, de 64 % des néerlandais, de 62 % des allemands, de 61 % des britanniques, de 54 % des suisses. En revanche, seuls 17 % des supporters portugais déclarent qu'ils préfèrent « regarder un match plutôt que d'avoir des relations sexuelles », 25 % des italiens, 27 % des français et 30 % des belges.